

Petite Poucette
Michel Serres

Le monde a tellement changé que les jeunes doivent tout réinventer : une manière de vivre ensemble, des institutions, une manière d'être et de connaître.

Quand apparut l'imprimerie, Montaigne préféra une tête bien faite à un savoir accumulé puisque ce cumul gisait dans les étagères de sa librairie ... avant Gutenberg il fallait savoir par cœur Thucydide et Tacite si l'on pratiquait l'histoire, Aristote si l'on s'intéressait à la physique, Démosthène et Quintilien si l'on voulait exceller dans l'art oratoire ... donc en avoir plein la tête ...

Economie : se souvenir de la place du volume sur l'étagère coûte moins cher que retenir son contenu.

Nouvelle économie, radicale celle là : nul n'a plus même le besoin de retenir la place, un moteur de recherche s'en charge.

Désormais la tête de petite Poucette diffère des vieilles, mieux faites que pleines.

N'ayant plus à travailler dur pour apprendre le savoir, puisque le voici jeté là devant elle, collecté, collectif, connecté, accessible à loisir.

Jusqu'à ce matin compris un enseignant dans sa classe délivrait un savoir qui en partie gisait déjà dans les livres.

Il oralisait de l'écrit. Sa chaire faisait entendre ce porte-voix. Pour cette émission orale, il demandait le silence. Il ne l'obtient plus.

[...]

Pourquoi bavarde-t-elle ?

Parce que ce savoir annoncé tout le monde l'a déjà. En entier. A sa disposition. Sous la main. Accessible par Web, Wikipédia, portable, par n'importe quel portail.

Expliqué, documenté, illustré, sans plus d'erreurs que dans les meilleures encyclopédies.

Nul n'a plus besoin des porte-voix d'antan, **sauf si l'un, original et rare, invente.**

Fin de l'ère du savoir.